



LE CHÂTEAU D'IF

UN RHINOCÉROS A L'ORIGINE DU CHÂTEAU D'IF



**DOSSIER
THEMATIQUE**



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

CETTE ENTRÉE EN MATIÈRE A DE QUOI SURPRENDRE LORSQU'IL EST QUESTION DU CHÂTEAU D'IF. EN EFFET, POUR TOUS, IL EST LA PRISON MYTHIQUE D'EDMOND DANTÈS ET POUR BEAUCOUP, LA FORTERESSE QUI GARDE MARSEILLE.

Lorsqu'on se penche cependant sur les origines du château, l'explication se trouve sous le règne de François Ier. Venu admirer sur If un rhinocéros, présent en transit du roi du Portugal au pape Léon X, le roi de France décide de faire construire une indispensable défense de la côte marseillaise sur ce rocher nu.

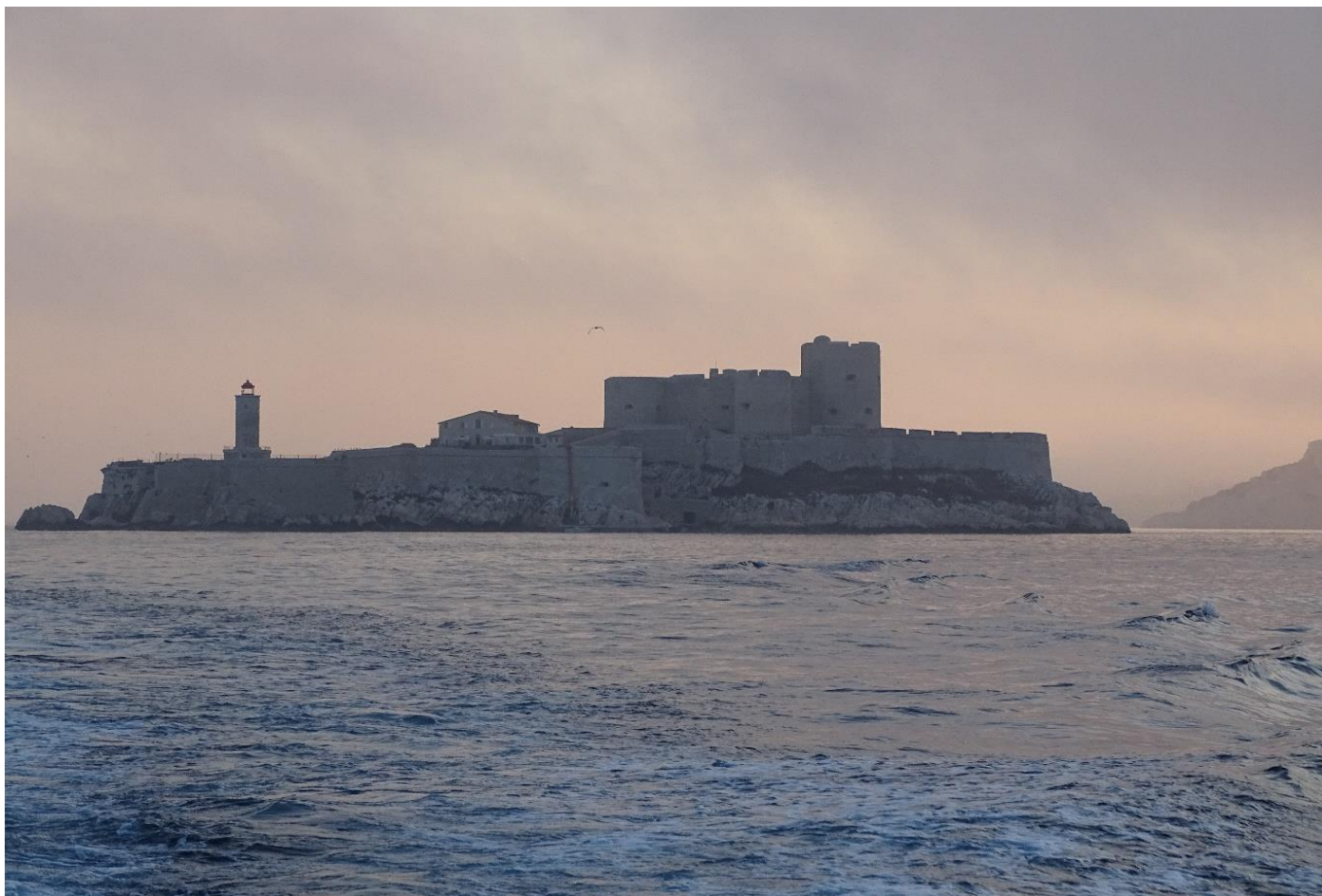
Le château présente aujourd'hui une reproduction de la gravure de Dürer représentant le rhinocéros, animal

point de départ des constructions mais aussi œuvre artistique source d'une profusion plastique particulièrement féconde dans l'histoire de l'art.

Un travail sur le récit du périple de l'animal permettra d'aborder plusieurs thématiques telles le contexte des grandes découvertes et le bouleversement scientifique et culturel qui en découla, ou l'équilibre des pouvoirs entre souverains européens au début du XVI^e siècle.

Une approche est également possible par le biais de la classification des animaux, la découverte des animaux étonnants et fabuleux, et même une étude de la technique de la gravure ou encore le développement du sujet récurrent des images du rhinocéros dans l'art jusqu'à nos jours.

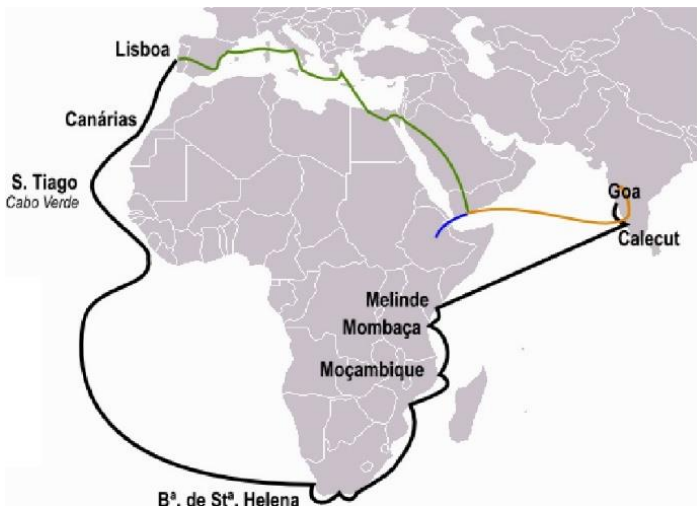
Le présent dossier vous propose de commencer à développer ces pistes.



02. Vue d'ensemble de l'île d'If depuis le Vieux-Port.

TOUT COMMENCE EN INDE :

Le sultan de Cambay (aujourd'hui Gujarat), royaume d'Inde, était en relations commerciales avec les Portugais. Au début de l'année 1514, le gouverneur Alfonso d'Albuquerque, véritable fondateur de l'empire portugais en Asie, voulut faire construire un fort sur l'île voisine de Diu et sollicita le sultan Muzaffar (ou Muzaffar II). Ce dernier refusa mais fit expédier, au titre de « dédommagement » diplomatique, plusieurs présents, dont un rhinocéros. Le gouverneur décida de faire envoyer l'animal à son souverain, Manuel le Magnifique, afin d'enrichir la ménagerie royale de Lisbonne. Ce voyage représentait un défi, ne serait-ce que pour le tonnage embarqué (poids de l'animal et réserves de nourriture constituée de riz). Le convoi, composé de trois vaisseaux chargés d'épices, fit escale au Mozambique, passa le Cap de Bonne Espérance, puis relâcha à Sainte Hélène et aux Açores avant de gagner la capitale du royaume. Le navire amiral nommé *Nossa Senhora da Ajuda*, était dirigé par Francisco Pereira Coutinho.



03. Carte des routes commerciales portugaises : Voyage de Vasco de Gama en Inde (1497-1499) en noir. Précédents voyages de Pêro da Covilhã (orange) et de Afonso de Paiva (bleu) et leur trajet en commun (vert)

L'ÉTAPE PORTUGAISE :

À son arrivée, le convoi fut ancré à proximité de la Tour de Belem, alors en début de construction. Certains des motifs de gargouilles s'ornèrent plus tard de têtes de rhinocéros... Les trois navires déchargèrent leur cargaison et le rhinocéros fut admiré par les Lisboètes, curieux ou savants. La ménagerie royale l'accueillit et il fut parqué à l'écart des autres fauves et grands animaux au palais Estaos. Le dimanche de la Trinité (3 juin 1515), le roi Manuel organisa un spectacle visant à faire s'affronter le rhinocéros et un jeune éléphant blanc. Probablement effrayé par le bruit de la foule rassemblée, le pachyderme refusa le combat et s'enfuit.

VERS ROME, L'ÉTAPE MARSEILLAISE :

Le monarque portugais décida alors d'envoyer le rhinocéros en cadeau au Pape Léon X afin de réaffirmer la force des liens entre le Portugal et la Papauté. Ce type de présent n'était pas surprenant dans le contexte des ménageries royales : l'année précédente, Manuel avait déjà expédié un éléphant à Rome. Le Souverain Pontife avait fort apprécié et l'avait dénommé Hanno.

Quittant le Tage en décembre 1515, le navire fit escale à Marseille en janvier 1516. Le rhinocéros fut débarqué sur l'île d'If. À l'époque, le lieu n'était pas habité et servait de passage aux chèvres. On se pressa pour l'admirer. Le roi de France François Ier, qui faisait une étape à Saint-Maximin la Sainte-Baume après la campagne d'Italie, demanda à voir le prodige. Il arriva à Marseille le 15 janvier et se rendit sur place le 24 janvier 1516.

UN DESTIN TRAGIQUE :

L'ambassade portugaise repartit en février 1516. Au large de La Spezia, entre Gênes et Pise, une tempête provoqua le naufrage du bâtiment. Le rhinocéros avait été attaché (soit au mât, soit au pont) et ne put se libérer de ses entraves. Il mourut noyé. On retrouva son cadavre qui fut empaillé et acheminé à Rome. Exposé au Vatican « Impagliato », l'animal ne provoqua pas l'affluence émerveillée qui avait salué son arrivée à Lisbonne et Marseille.

La trace de la dépouille empaillée se perdit ensuite, peut-être fut-elle expédiée à Florence, berceau des Médicis, famille de Léon X, ou encore disloquée lors du sac de Rome en 1527 par les troupes de Charles Quint. Aujourd'hui encore, le Vatican dément posséder des traces officielles de son existence. Seule une des fresques de Raphaël peut prêter à un témoignage, l'éléphant se trouvant à gauche du palmier, le rhinocéros à droite...



04. Création des animaux, loges de Raphaël, achevées en 1519, Vatican

Offrir un cadeau était une pratique courante et obéissait à des fonctions diverses : étalage des biens et assurance de la puissance du monarque et du royaume, manœuvres plus ou moins habiles d'allégeance ou d'intimidation feutrée.

PRÉSENT DU ROI DE GUJARAT AU REPRÉSENTANT DU ROI DU PORTUGAL

Dans le contexte des grandes découvertes, il est important que les souverains des pays récemment découverts montrent leurs richesses. Les relations commerciales nouvellement instaurées depuis la mise en place des routes via le cap de Bonne Espérance doivent s'établir sur un équilibre des forces. Le rhinocéros est donc acheminé jusqu'à Lisbonne sous bonne escorte, laquelle attirera la curiosité des Européens autant que l'animal lui-même.

PRESENT DU ROI DU PORTUGAL AU PAPE

Toujours dans le contexte des grandes découvertes, le Portugal se trouve en rivalité avec l'Espagne, qui vient de prendre un essor capital avec le débarquement de Colomb au Nouveau Monde et l'arrivée des premières denrées et des premiers indigènes. Il s'agit donc pour Manuel le Magnifique de réaffirmer la place de son pays aux yeux du Pape au nom duquel les souverains espagnols ont officiellement mandaté les expéditions maritimes depuis 1492. Le rhinocéros sera donc un exemple indien des richesses apportées à l'Occident grâce au commerce des Portugais.

Les souverains temporels sont catholiques et rendent ainsi témoignage de leur fidélité personnelle et de celle de leur pays tout entier au pouvoir spirituel du Pape. Jean de Médicis, fils de Laurent le Magnifique, est pape sous le nom de Léon X depuis mars 1513. Eduqué à la cour florentine dans le pur esprit de la Renaissance, cet érudit entamera la construction de la nouvelle basilique Saint Pierre mais scandalisera aussi la Chrétienté par la légalisation de la vente des indulgences initiée sous le règne précédent de Jules II della Rovere. Luther sera son principal adversaire et Léon X l'excommuniera en janvier 1521. Il représente le pouvoir suprême. La personnalité de ce chef, fin politique et habile militaire renforce encore le pouvoir papal auquel, de bon ou mauvais gré, les souverains européens font allégeance. Il conclura avec François Ier la dissolution de la Ligue en décembre 1515 puis signera le concordat de Bologne le 18 août 1516.



05. Portrait du pape Léon X et de ses cardinaux, Raphaël, huile sur bois, 1518-1520 1518-1520 Galerie des Offices, Florence



Tout jeune roi de France, il a à peine 20 ans quand il succède à Louis XII en janvier 1515. Il poursuit les campagnes d'Italie déjà entamées sous Charles VIII et Louis XII. Possédant des droits sur le duché de Milan par son mariage avec Claude de France (fille de Louis XII et Anne de Bretagne), il entend les faire valoir dès son accès au trône. C'est dans ce contexte qu'il se rend en Italie avec son armée et défait les Milanais alliés et défendus par les Suisses réputés invincibles. La victoire de Marignan, le 8 septembre 1515, consacre sa politique par un coup d'éclat retentissant.

Les relations avec Charles Quint et le roi d'Angleterre Henri VIII montrent sa richesse et entraînent une émulation importante entre les souverains les plus puissants de l'époque.

Si François I^{er} fut un roi guerrier (les campagnes d'Italie), il fut aussi un roi bâtisseur : voir If et pas seulement Chambord. Lorsque le souverain arriva à Marseille et admira le rhinocéros, il se rendit compte que la cité n'était vraiment défendue que par voie de terre, mais vulnérable du côté de la mer, le port n'étant défendu que par la grosse chaîne qui en barrait l'accès la nuit. Il décida donc de faire construire une forteresse sur l'île d'If afin de constituer un avant-poste pour surveiller la mer et parer un potentiel assaut. Les travaux commencèrent durant la décennie suivante et s'inscrivirent dans le programme de défense des frontières du royaume de France. La création d'un corps de galères royales à Marseille, à la même époque, permit d'affirmer la présence française en Méditerranée.

VERS LA MODERNITÉ : UN BOULEVERSEMENT INTELLECTUEL ET CULTUREL

Le rhinocéros est avant tout un symbole, celui de l'accès des Européens à des mondes qui ne leur sont ouverts que depuis peu et seulement aux explorateurs et marchands. Son arrivée au Portugal dans un navire chargé d'épices montre l'étendue des richesses qu'offre l'Inde aux Portugais via le commerce.

La notion d'exotisme apparaît et justifie que les Lisboètes puis les Marseillais aient afflué pour admirer le phénomène.

Le présent au pape prend toute son importance lorsqu'on sait que les Espagnols et les Portugais ont reçu du pape Alexandre VI Borgia l'autorisation de se partager les terres nouvellement conquises par le **traité de Tordesillas**. Signé le 7 juin 1494, celui-ci attribue les terres situées à l'est d'une ligne passant à 370 lieues du Cap-Vert aux Portugais, et celles à l'ouest aux Espagnols.



06. *Portrait de François Ier*, François Clouet, vers 1530, Musée du Louvre, Paris

***Traité de Tordesillas**

Le traité voulait mettre fin aux problèmes dérivés des découvertes effectuées par l'Espagne et le Portugal, et équivalait à un partage du globe entre les deux pays : l'Orient et l'Inde pour le Portugal, l'Occident (l'Amérique) pour l'Espagne.



Les nouvelles terres permettent d'enrichir la classification des êtres vivants, en découvrant de nouvelles espèces ou en confirmant l'existence d'animaux déjà mentionnés dans l'Antiquité. Aucun rhinocéros n'avait d'ailleurs été observé en Europe depuis cette période. Parmi les sources savantes, citons les deux principales, en latin :

PLINE L'ANCIEN :

Dans son Histoire naturelle, Pline l'Ancien mentionnait par ouï dire l'existence du rhinocéros en provenance d'Afrique (via des récits de légionnaires d'Égypte) et décrivait également le rhinocéros asiatique. Il s'inspira probablement lui-même d'un autre auteur, le grec Ctésias (vers 400 av JC), auteur d'une Histoire de l'Inde, que nous connaissons aujourd'hui grâce à des fragments cités dans le traité de zoologie de Claude Elie de Serres (vers 175-235).

Extrait de Pline, Nat. VIII, 76 : *In india et boues solidis unguis, unicornes... Asperrimam auteum feram monoceroem, reliquo corpore equo similem, capite ceruo, pedibus elephanto, cauda apro mugitu graui, uno cornu nigro media fronte cubitorum duum eminente. Hanc feram uiuam negant*

Traduction : « Dans l'Inde, on trouve encore des bœufs au sabot d'une seule pièce, à une seule corne... Mais la bête la plus sauvage de l'Inde est le monocéros ou unicomne; il a le corps du cheval, la tête du cerf, les pieds de l'éléphant, la queue du sanglier; un mugissement grave, une seule corne noire, haute de deux coudées, qui se dresse au milieu du front. On dit qu'on ne le prend pas vivant. » (Éd. trad. A Ernout, p. 49-50)

ISIDORE DE SÉVILLE :

Isidore de Séville au VI^e siècle mentionne la présence d'un rhinocéros dans les arènes lors des jeux, en le présentant comme :

« *Rhinoceros graece ; latine interpretatur in nare cornu. Item et monoceros, id est vnicornis, eo quod unum cornu in media fronte habeat pedum quattuor, ita acutum et validum ut quicquid impetierit aut ventilet aut perforet. Nam et cum elephantis saepe certamen habet, et in ventre vulnerarum prosternit; tantae autem dicitur esse fortitudinis vt nulla venantium virtute capiatur. Sed sicut asserunt qui naturas animalium scripserunt, virgo et puella proponitur, quae venienti sinum aperit, in quo ille omni ferocitate deposita caput ponit, sicque soporatus velut inermis capitur.*

»

Traduction : « *Rhinocéros en grec signifie en latin « corne sur le nez ». De même monocéros, c'est-à-dire unicomne, vient du fait que cet animal aurait une seule corne au milieu du front, de quatre pieds, si pointue et solide qu'il projette ou perfore tout ce qu'il attaque. Car il combat souvent aussi contre des éléphants et terrasse celui qu'il a frappé au ventre; on dit qu'il a une force si grande que les plus intrépides chasseurs ne peuvent absolument pas le capturer. Mais comme l'affirment ceux qui ont écrit sur la nature des animaux, on lui présente une jeune vierge, qui à son approche lui ouvre son giron, sur lequel celui-ci, ayant abandonné toute sauvagerie, pose la tête, et ainsi assoupi, comme désarmé, il se laisse prendre.* »

Chez Pline, l'animal est décrit physiquement au moyen d'analogies avec d'autres espèces connues, méthode utilisée pour faciliter la description, notamment auprès de personnes n'ayant jamais observé l'animal. Le second moyen consiste à développer ce qui fait la singularité de l'animal : la corne. Les auteurs proposent différents termes empruntés aux deux langues, le latin et le grec : *Rhinoceros/ monoceros* voisinent avec *unicornis/ uno cornu media fronte / unius in nare cornus*

Isidore va expliciter le terme grec rhinocéros, et on reconnaît là sa démarche d'« étymologiste ».

Élément distinctif en soi, la corne attire l'attention du fait de l'usage que semble en faire l'animal. Elle retient l'attention des auteurs pour ses aspects guerriers, la violence employée pour triompher des autres bêtes ; l'éléphant apparaît ici comme la référence ultime de la force: le fait que le rhinocéros puisse en triompher atteste la supériorité de ce nouveau représentant de l'espèce animale.

Le vecteur de cette classification repose essentiellement sur deux types de témoignages : Oraux transcrits à l'écrit ou visuels, lesquels reposent d'abord sur des dessins.

C'est ici que l'on peut également utiliser l'exemple du rhinocéros : à l'arrivée du cortège asiatique à Lisbonne, un dessin sera réalisé par un anonyme puis joint à un courrier expédié par un témoin de l'évènement : Valentin Ferdinand, qui enverra lettre et croquis à un de ses amis imprimeur dans la ville de Nuremberg. C'est de ce dessin que s'inspirera Dürer.

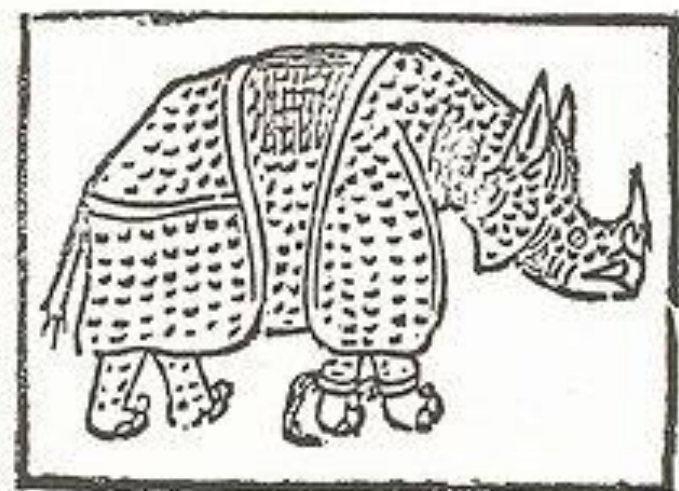


3. CONTEXTE SCIENTIFIQUE

L'original de la gravure de Dürer date de 1515 et les différentes estampes réalisées ont fait le tour du monde. Dürer n'a jamais vu l'animal mais il a travaillé à partir du dessin de Valentin Ferdinand.

LE DESSIN

Dürer en réalisa deux, à l'encre. La tête de l'animal est placée sur la gauche. Ils portent la mention « Rhinoceron » tandis que la gravure latinise le nom de l'animal en *Rhinoceros*. Le dessin du British Museum fut propriété de William Mitchell (1821 – 1908), collectionneur de gravures, qui fit don de sa collection au British Museum en janvier 1895. Ce dessin n'est pas le plus ancien connu : en juin 1515, Giovanni Giacomo Penni compose un texte qu'il accompagne de ce dessin dont une copie est conservée à la bibliothèque columbine de Séville.

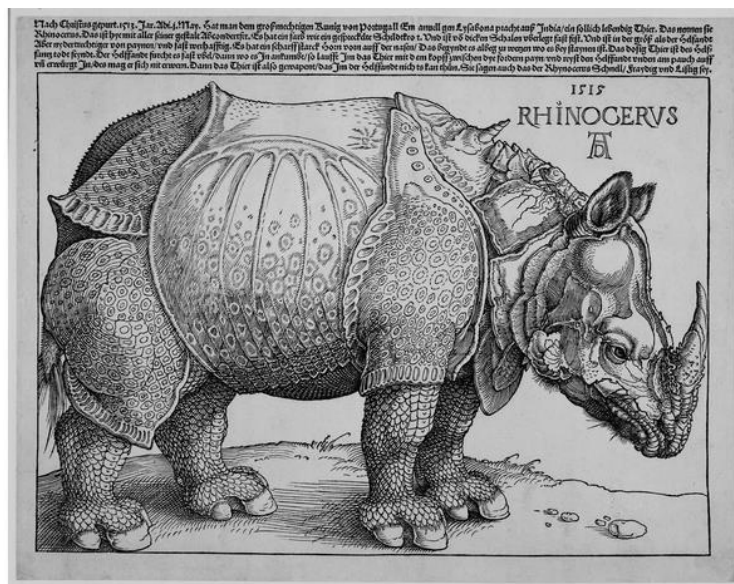


07. Dürer, *Rhinocéros*, dessin, 1515, British Museum, Londres
Illustration du poème de Penni, 1515

LA GRAVURE

La gravure sur bois, réalisée par l'artiste lui-même par décalque, fait passer la tête de l'autre côté. Cette première édition fut la seule réalisée du vivant de Dürer. Il y en eut sept en tout, la dernière réalisée après 1620 par Willem Janssen à Amsterdam.

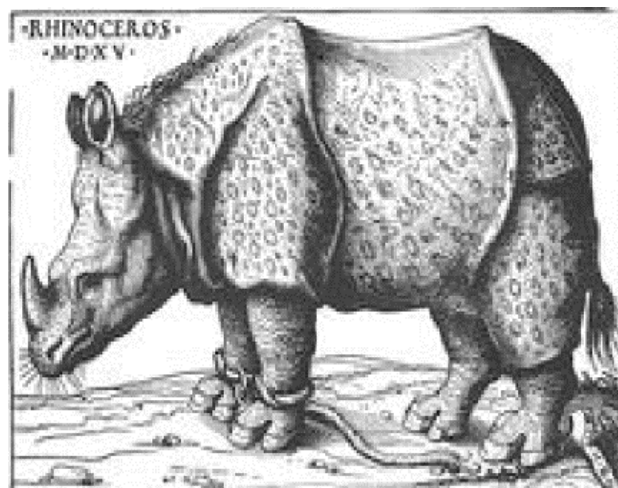
Les motifs de la carapace proviennent en partie de l'imprécision due au support bois et ses nervures. Reproduits à l'infini, les motifs seront progressivement éloignés de l'original.



08. Dürer, *le Rhinocéros*, gravure réalisée en 1515, British Museum, Londres, Dimensions : H : 21.2 × L29.6 cm

Une autre gravure contemporaine, signée Burgkmair, pourtant plus réaliste et montrant l'animal entravé, ne connaîtra pas la célébrité de celle de Dürer, bien que les deux hommes aient collaboré sur plusieurs projets et aient connu semblable notoriété à cette époque à la cour de Maximilien Ier.

L'unique reproduction conservée est aujourd'hui à la Graphische Sammlung Albertina de Vienne.



09. Burgkmair, *Rhinocéros*, gravure, 1515, Graphische Sammlung Albertina, Vienne



L'INSCRIPTION

Figurant sous le dessin, elle se retrouve placée au-dessus de lui dans la gravure ; elle passe de 4 à 5 lignes. Ecrite en langue germanique, elle peut se traduire de cette façon : « Le premier mai 1513 un animal vivant nommé rhinocéros fut apporté à Lisbonne en provenance d'Inde au grand et puissant monarque Manuel du Portugal. Son aspect est ici représenté. Il a la couleur d'une tortue tachetée, et est recouvert d'épaisses écailles. Il a la taille d'un éléphant, mais est plus court sur pattes et presque invulnérable. Il possède une forte corne pointue sur le nez qu'il aiguisé sur les pierres. Cet animal stupide est l'ennemi mortel de l'éléphant. Celui-ci est très effrayé par le rhinocéros parce que, lorsqu'ils se rencontrent, il court tête baissée entre ses pattes avant, encorne l'éléphant par-dessous et l'éventre, l'éléphant ne pouvant parer l'attaque. Face à un animal si bien armé, il n'est rien que l'éléphant puisse lui faire. On dit encore que le rhinocéros est rapide, impétueux et rusé. »

C'est avec intérêt que l'on retrouve les termes de Pline (la corne aiguisée, le ventre visé) et Isidore de Séville dans l'inscription, elle-même reproduisant la lettre de Valentin Ferdinand jointe au dessin initial ...

LA TECHNIQUE DE L'ESTAMPE :

L'estampe est une image imprimée à partir de laquelle plusieurs exemplaires sont réalisables. Le terme inclut les lithographies et la sérigraphie (le point commun étant le papier).

La gravure s'effectue sur une plaque de métal ou de bois pour obtenir une matrice d'impression. On peut distinguer les étapes suivantes:

1) dessin sur planche 2) évidage des blancs au canif (support bois) 3) encrage des surfaces saillantes 4) application sur papier 5) presse.

Souvent, deux personnes travaillent successivement: le dessinateur puis le graveur. Dürer agit seul. Il a réalisé plus de 250 gravures sur bois.

VERS UNE LARGE DIFFUSION

Certains historiens évoquent Dürer comme ayant déjà saisi l'occasion de créer un marché des œuvres d'art dès les années 1490. Grâce à la méthode de diffusion de l'estampe, il parvenait en effet à satisfaire de nombreuses commandes d'amateurs d'art, au point que l'on a pu comparer son monogramme « AD » à une marque déposée. La gravure sur bois, d'une grande qualité, a semble-t-il permis de diffuser 4000 à 5000 reproductions du rhinocéros de Dürer du vivant de l'artiste.

En l'occurrence, le British Museum n'est pas le seul lieu à conserver une estampe ou une gravure du rhinocéros : l'université de Liège, le Louvre etc. en sont également dépositaires.

RÉALISATIONS ARTISTIQUES : LE RHINOCEROS DANS L'ART

La référence à Dürer est perçue comme un modèle difficile à abandonner.

Le site Codex99 présente une série de représentations du rhinocéros d'après et après Dürer.

Longtemps, les représentations seront plus fidèles à la gravure de Dürer qu'à la réalité, même après que les rhinocéros furent devenus plus familiers des cours européennes.

Ces représentations concerneront y compris les traités scientifiques de classification des animaux, jusqu'au XVIII^e siècle.

Il faudra attendre Clara, spécimen croqué au XVIII^e par Longhi et Oudry, pour commencer à trouver des descriptions plus réalistes.



CONCLUSION : UNE RENCONTRE DÉCISIVE

François Ier débarque sur l'île pour voir l'animal et se rend compte à l'occasion que la côte marseillaise est très peu défendue d'une éventuelle attaque maritime et décide de construire une forteresse pour prévenir une incursion étrangère.

La genèse du Château d'If est ainsi plaisamment liée à la rencontre d'un des rois les plus auréolés de prestige de l'époque avec un royal présent, animal fabuleux synthétisant la rencontre entre l'occident cultivé, imprégné de culture classique, qui constate de visu la véracité des textes anciens et un orient non moins séduisant par ses richesses et sa diversité.

Toujours est-il que cette rencontre va modifier complètement et irréversiblement le paysage de l'île, sa fonction, ainsi que les rapports entre Marseille et l'état français qui commence à se penser absolu. A ce titre, le Rhinocéros peut-il être considéré a posteriori comme un nouveau cheval de Troie, puisque les décisions consécutives à la visite de François Ier changeront définitivement la posture de la ville vis-à-vis du gouvernement central ?



Né et mort à Nuremberg; 1471-1498. Connu pour ses autoportraits, il peint notamment le célèbre *Autoportrait au manteau à col de fourrure*, daté de 1500, conservé à l'Alte Pinakothek de Munich. Le premier atelier fréquenté par Dürer fut celui de son père, orfèvre. Mais le dessin l'attire et il entre en 1486 chez maître Michel Wolgemuth, graveur pour l'imprimeur Koberger. En 1490, il entreprend un long voyage de 4 ans pour se rendre chez Schongauer à Colmar, mais le maître est mort lorsqu'il y parvient, il se déplace à Augsbourg, Bâle et Strasbourg. En 1494, il épouse Agnès Frey, qui fut durablement présentée comme une mégère par certains critiques mais lui resta fidèle sa vie durant, En 1506, il part en Italie et revient influencé par Mantegna. Il visite Padoue, Venise, Mantoue. Il professe un grand respect pour les maîtres qu'il faut selon lui avoir longuement copiés avant d'atteindre une liberté de main. La nature le fascine et seule la reproduction fidèle des paysages et créatures trouve grâce à ses yeux... Il choisit son monogramme dès 1497 et tiendra toute sa vie à protéger ses œuvres, d'ailleurs souvent copiées. De nombreuses dispositions de justice lui donneront raison. Dès 1512, il travaille moins la peinture et se consacre davantage à la gravure. Il collabore au grand projet de Maximilien Ier et conçoit les dessins du Triomphe de Maximilien. Il dessinera également les dessins à la plume du livre de prières de l'empereur. En 1520, il effectue un voyage triomphal aux Pays-Bas. Il épouse progressivement les thèses de Luther, rencontre Erasme, et élabore des traités de mathématiques. Malade, il meurt en 1528. On lui connaît plus de 2 000 dessins et esquisses.



10. *Autoportrait au manteau à col de fourrure*, Albrecht Dürer, huile sur toile, 1500, Alte Pinakothek de Munich

UN MOTIF FÉCOND :

En sculpture :

- Henri Alfred Jacquemart, bronze, 1878, parvis du musée d'Orsay (pour l'exposition universelle, 4 sculptures dont un cheval et un éléphant l'accompagnent au même endroit, le 4^e animal un taureau, est aujourd'hui à Nîmes). Il appartenait au décor des jardins du premier Palais du Trocadéro.
- Salvador Dalí, *Rhinocéros avec dentelles*, Marbella, 1958. Dalí a décliné le motif en plusieurs versions.
- François-Xavier Lalanne, *Rhinocéros*, présenté en 1964, laiton
- Xavier Veilhan, *Rhinocéros rouge*, Beaubourg, 1999, résin, peinture polyester, vernis

En peinture :

- Miquel Barcelo, *Rhinocéros*, lithographie, 1990
- Nikki de Saint Phalle, *Rhino*, lithographie, 1999, Versailles.

PROLONGEMENTS ARTISTIQUES POSSIBLES :

- Les animaux exotiques
- Les animaux fabuleux : la salamandre de François Ier ; les dragons ; les chimères. Conception de chimères à partir d'animaux exotiques réels, réalisation de textes à partir du rhinocéros : lui donner la parole, donner la parole à ceux qui l'observent (voix des rois, des gens du peuple, du Pape).

§ Manuel 1^{er} dit « le fortuné » (1469-1521)

Le roi Manuel du Portugal eut une influence notable dans son pays et en Europe. Il approuva et finança la découverte de la route des Indes par le sud de l'Océan Atlantique ; sous son règne Vasco de Gama arriva aux Indes Orientales (1498) et Cabral découvrit le Brésil (1500). Il usa d'influence auprès du pape pour obtenir un partage équitable des nouvelles terres découvertes entre l'Espagne et le Portugal (traité de Tordesillas).

§ Isidore de Séville (560-636)

Né à Carthagène entre 560 et 570, mort à Séville en 636. Frère de trois autres saints. Evêque de Séville, frère de Léandre qui le précéda dans cette charge et était ami du pape Grégoire le Grand.

Léandre fit de Séville un centre culturel majeur de l'Espagne et enrichit considérablement la bibliothèque. A sa suite, Isidore rassembla une somme importante de textes antiques et chrétiens dans le souci d'assurer à l'Eglise des connaissances intellectuelles solides.

Il écrivit lui-même des ouvrages sur le rôle du souverain, des traités historiques et religieux, mais son œuvre majeure est les *Etymologies*, en 20 livres et 448 chapitres. Les mots sont expliqués selon une méthode éloignée de nos recherches étymologiques actuelles : ils sont associés à des termes phonétiquement proche pour faciliter la mémorisation par le lecteur.

§ Léon X (1475-1521)

Fils de Laurent le Magnifique, il pratiqua le népotisme. Après s'être rapproché des Français, il se rallia finalement à Charles Quint (vers 1519). Réformateur médiocre de l'Eglise, il fut surtout un mécène généreux et fastueux, protégeant notamment Raphaël et Michel-Ange. Mais ses besoins d'argent l'amènèrent à écraser l'Eglise d'une fiscalité très critiquée et à accorder des indulgences aux fidèles qui aideraient par leurs dons à la construction de la basilique Saint-Pierre à Rome (1515) ; ce fut l'origine de la révolte de Luther, que Léon X finit par condamner (bulle Exsurge Domine, 1520)

§ Valentim Ferdinand (-1519)

Mort en 1518 ou 1519 à Lisbonne. Dit « l'Allemand », il est nommé Valentin Fernandes en portugais. Imprimeur et traducteur originaire de Moravie, il s'installa dans la capitale portugaise en 1495. Il édita les récits de Marco Polo, correspondit avec Dürer, Hieronymus Münzer et Mathias Ringmann auquel il fit parvenir le récit des grandes découvertes portugaises. Il écrivit en allemand une lettre datée de juin 1515 ; perdue, celle-ci nous est connue grâce à une copie en italien conservée à la bibliothèque centrale de Florence. Elle s'accompagnait d'un dessin qui deviendra fameux en tant que source du dessin de Dürer. A ce sujet, les sources disponibles sur la toile sont assez ambiguës : certaines donnent Valentin Ferdinand pour l'auteur du dessin, alors que d'autres limitent son action à la transmission du croquis à un ami, imprimeur comme lui. D'autres encore donnent pour auteur de la lettre un inconnu qui transmet un dessin d'un auteur également anonyme.

§ Hans Burgkmair (1473-1531)

Peintre et graveur allemand, né et mort à Augsbourg en Bavière. Il fit son apprentissage avec un maître de Colmar, Schongauer, vers 1488. Il fit probablement un premier voyage en Italie à la fin du XVe s. avant d'ouvrir son atelier en 1498. Il en retira une aptitude à effectuer la synthèse entre le gothique finissant et les premières influences de la Renaissance. Les couleurs, les motifs décoratifs, la composition de ses toiles permettent d'introduire le nouveau style dans sa province.

Il innovera surtout comme graveur avec l'introduction du clair-obscur, et de la couleur. Collaborateur de Dürer au service et sous la protection de l'empereur Maximilien Ier (prédécesseur de Charles-Quint) entre 1508 et 1519, date de la mort du souverain, il travailla à une bonne moitié des 135 gravures du Triomphe de Maximilien. (Voir ci-contre) Il illustra également de nombreux livres, dont ceux écrits de la main impériale pour sa glorification et celle de la famille régnante: *Der Theuerdank* et *Der Weisskumg*. On lui attribue plus de 700 gravures, parfois jusqu'à 834. Il passe pour avoir influencé Hans Holbein le Jeune.

© CRÉDITS IMAGES

01. **Patrick Müller**
Centre des monuments nationaux

02. **Antoinette Gorioux**
Centre des monuments nationaux

03. Wikipédia

04. Loggia de Raphaël
Vatican

05. **Galerie des offices**
Florence

06. **Musée du Louvres**
Paris

07. **British Museum**
Londres

08. **British Museum**
Londres

09. **Albertina Museum**
Vienne

10. **Alte Pinakothek**
Munich

@ SITES INTERNET

<https://www.chateau-if.fr/>